

représentée ; la messe devient bien pour le peuple de Rome ce qu'elle est en réalité : un événement, selon le mot inoubliable de dom Guéranger, événement intéressant Dieu et l'homme, et dont la foule tout entière veut être le témoin.

Les églises *stationales* furent choisies naturellement parmi les sanctuaires de Rome qui se glorifiaient de posséder les reliques insignes des plus illustres martyrs : on aimait à se réunir sur le tombeau de Cécile, d'Agnès, de Sébastien, de Cosme et de Damien ; le tombeau, renfermant les corps de ces généreux athlètes, devenait ainsi la *pierre sacrée* sur laquelle était offert le divin sacrifice, touchant trait d'union entre l'immolation du Christ, tête et chef des martyrs, et celle de ses membres... Mais dans la nuit de Noël, nuit fortunée où la Vierge donna le Sauveur au monde, c'était alors à la basilique de Sainte-Marie-Majeure qu'avait lieu la station, tant parce que l'Eglise se plaisait à grouper ses fidèles aux pieds de Notre-Dame, que pour l'insigne trésor de cette basilique : la crèche de Bethléem. Puis, lorsque la semaine sainte approchait, les fidèles étaient convoqués en l'église Sainte-Croix de Jérusalem, où ils pouvaient vénérer les précieux souvenirs de la Passion qui y sont conservés.

Grâce à Dieu ces antiques traditions ne sont pas absolument tombées parmi les Romains de nos jours, les Stations sont encore fréquentées et suivies, surtout en Avent et en Carême ; le peuple chrétien y voit avec raison la préparation immédiate au saint sacrifice, centre de notre liturgie, objet de nos désirs et de nos plus généreuses aspirations.

E. DU MOUSTIER.

Bibliographie

— o —

— LA JOURNÉE SANCTIFIÉE, par l'abbé L. ROUZIC, aumônier « rue des Postes ». In-12, 3 fr. 50. P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6^e).

A plusieurs reprises, déjà, le public a pu apprécier la manière délicate et enlevée avec laquelle l'abbé Rouzic aborde des sujets tout à fait pratiques pour la jeunesse, et toujours sous une forme attachante et suggestive. Son nouvel ouvrage, *La Journée sanctifiée*, en est une nouvelle confir-

—
m
ou
ch
de
ho
pit
d'e
rie
ant
tra
par
d'e
et r
vér
dan
cell
d'at
touc
votr
gner
en c
A
qui,
dans
livre
une
faisa
—
le R.
du g
(P. L
Gr
dans
insuff
du P.
acquis
verse
uniqu
neuse